

Sr Pauline Boilard, m.i.c.



Je suis née à Lyster, au Centre du Québec, en 1941. Mon père, Alphédor, cultivait sa ferme; ma mère Valéda Lacasse, était enseignante dans la paroisse. Je suis l'aînée d'une famille de cinq enfants, quatre filles et un garçon. Nous avons tous fréquenté l'école du village pour l'éducation primaire avec les Sœurs du Bon-Pasteur, à compter de 1948.

Mes études se sont poursuivies à l'École normale de Mérici à Québec avec les Religieuses Ursulines pour terminer le secondaire et obtenir un diplôme d'enseignante au printemps 1961. Durant ma jeunesse, j'ai été engagée comme monitrice au terrain de jeux de mon village et co-animatrice de camps de la Jeunesse étudiante catholique à l'Île d'Orléans. Pendant ces jeunes années, j'ai profité de l'accompagnement spirituel et apostolique des jésuites au sein de la Congrégation mariale jusqu'à la fin de ma 1^{ère} année d'enseignement à Lyster en juin 1962.

En août de la même année, j'entrai chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Pont-Viau. Ces joyeuses missionnaires étaient venues régulièrement nous visiter au primaire et au secondaire. À leur insu, elles m'avaient interpellée : D'où leur venait cette joie alors qu'elles vivaient au sein de défis insurmontables selon moi? Ma retraite de graduation vécue au Cénacle à Québec, où je rencontrai Sr Antoinette Jean, a clôturé mon discernement et décision, un an auparavant.

Après ma profession temporaire, j'enseignai huit ans dans nos écoles au Québec. Après un stage d'études en Angleterre en 1973, je vis un premier envoi à Hong-Kong de 1975 à 1980 pour enseigner à notre École Good Hope et un apprentissage difficile du chinois. Je vis un deuxième envoi à Hong-Kong de 1987 à 1992 avec des engagements sociaux et pastoraux en lien avec une paroisse et le Mouvement international de Réconciliation, où j'ai coordonné le projet de traduction chinoise du livre de nos ateliers, « Évangile et lutte pour la paix ». J'ai animé mensuellement de petites communautés de base en vue d'une plus grande autonomie quand viendra leur passage à la Chine. Je visitais nos paroissiens hospitalisés ainsi que les personnes âgées qui ne pouvaient se rendre à l'église le dimanche.

Durant mes retours au Canada, j'ai vécu des expériences d'animation missionnaire pendant plus de 20 ans; Conseils d'administration et de l'École biblique des Dominicains à Jérusalem; l'écriture du livre pour la jeunesse avec Novalis : « Jérusalem, une petite ville avec un grand destin »; une longue solidarité avec le dialogue judéo-chrétien et l'animation d'engagement varié avec la Communauté chrétienne St-Albert le Grand; de secrétariat au sein de quelques écologiques chez-nous les M.I.C.

Ici à la Villa Opale, je rends grâce au Seigneur de nos vies, pour continuer à nous révéler progressivement le secret fascinant de sa joie et de le vivre.